

Faculté de Droit de Chambéry



## Conférences de vie politique comparée Session 2020

L'Université Savoie Mont Blanc et la Faculté de Droit reçoivent cette année pour le neuvième cycle de Conférences de Vie Politique Comparée des chercheurs en sciences sociales et humaines dont les travaux permettent d'éclairer de grandes questions sociopolitiques contemporaines.

Ces conférences sont ouvertes à tous publics. L'entrée est libre.

Les conférences se dérouleront les jeudi de 13h30 à 15h30, dans l'amphi A3 du Campus de Jacob Bellecombette.

Coordination :

Frédéric Caille, maître de conférences HDR en science politique,  
Université Savoie Mont Blanc

Renseignements :

Téléphone : 04.79.75.85.11

[Frédéric.Caille@univ-smb.fr](mailto:Frédéric.Caille@univ-smb.fr)

## JEUDI 19 MARS 2020

**Joseph Hivert**, docteur en science politique de l'Université de Lausanne, est un spécialiste de la sociologie de la socialisation politique et de la sociologie de l'engagement. Il a plus particulièrement travaillé sur les anciens détenus politiques d'extrême gauche au Maroc et leurs familles, en s'intéressant à la question de la transmission intergénérationnelle des dispositions à l'engagement politique. Son travail de thèse, récemment achevé et qu'il viendra nous présenter, s'intitule : *Les enfants du militantisme. Transmission intergénérationnelle des dispositions politiques en contexte autoritaire (Maroc, des années 1970 à nos jours)*.



Cette thèse porte sur les enfants de militants marocains engagés au cours des années 1970-1980 dans les organisations d'extrême gauche. Elle interroge ce que les militants ont transmis ou ont voulu transmettre à leurs enfants d'une part, et ce que ces derniers ont effectivement reçu de leurs parents d'autre part. Le dispositif d'enquête a consisté à réaliser des entretiens appariés (parents/enfants) dans une perspective théorique attachée à la question de la transmission intergénérationnelle des dispositions à l'engagement politique. La thèse ouvre d'abord la boîte noire des socialisations politiques enfantines, qu'elle appréhende à partir d'une conception élargie de la socialisation politique et en prêtant une attention particulière à ses variations selon l'âge, le sexe et l'appartenance de classe des enfants. Après avoir reconstitué différentes matrices de socialisation politique, la thèse s'attache ensuite à analyser ce qu'elles produisent (des dispositions, des manières de penser, de voir, d'agir, etc.) dans divers contextes d'action (militant, scolaire, etc.). Elle s'intéresse à la façon dont les enquêtés s'approprient, négocient voire transforment leurs « héritages militants » en fonction de leurs trajectoires biographiques et de leurs expériences d'engagement. Enfin, cette recherche a pris depuis 2011 un relief nouveau avec l'émergence du Mouvement du « 20 février » (M20), la déclinaison marocaine des « printemps arabes ». En effet, une partie des parents et des enfants suivis se sont engagés dans ce mouvement et le dispositif de la thèse s'en est vu modifié par l'inclusion d'un questionnement sur les manières différenciées de s'investir dans une mobilisation, en fonction des dispositions acquises antérieurement. Aux entretiens appariés s'est donc ajoutée une observation ethnographique de l'engagement multiforme de certains « enfants » et de certains parents dans le M20. Ce qui, au final, permet de comprendre comment ce mouvement protestataire plonge ses racines dans les mobilisations antérieures, les parcours politiques individuels depuis trente ans et les formes prises par les socialisations politiques au sein des familles de militants.